

Parcours du chemin de St-Jacques en Suisse (Brochures en format PDF)

- 1 - Constance - Einsiedeln („Chemin du Souabe“)
- 2 - Rorschach - Einsiedeln („Chemin de St-Gall“)
- 3 - Einsiedeln-Flüeli-Ranft - Brünig (Chemin de la Suisse centrale)
- 4 - Brünig-Amsoldingen („Chemin de l'Oberland Bernois“)
- 5- Amsoldingen-Romont („Chemin Berne-Fribourg“)
- 6- Romont-Lausanne-Genève („Chemin de la Suisse romande“)
- 7 - Lucerne-Rüeggisberg-Schwarzenburg („Chemin de Lucerne“)
- 8- Rankweil - Einsiedeln („Chemin Vorarlberg-Appenzell“)
- 10 - Bâle-Jura-TroisLacs (Chemin de Liaison Bâle-Payerne)

Disponible en allemand:

- 9 - Schaffhausen-Tobel („Klosterweg“)
- X - itinéraires pour pèlerins en vélo

Adresse de contact:

Association Jakobsweg.ch
Case postale 151,
CH-3700 Spiez
Tel 0041 (0)33 655 04 00
admin@jakobsweg.ch
www.jakobsweg.ch

Impressum

2011, Team du projet Chemin de liaison, direction: Karin Merazzi-Jacobson, Ligerz
© Text: Anne-Käthi Zweidler, Karin Merazzi-Jacobson, Dominik Wunderlin
© Photos: Karin Merazzi-Jacobson, Thomas Käser, Dominik Wunderlin
Redaction: Dominik Wunderlin, Basel
Realisation: Association Jakobsweg.ch, Spiez

„Être en route“



sur le chemin de
Saint-Jacques en Suisse



(10) Bâle-Jura-TroisLacs „Chemin de liaison Bâle-Payerne-Payerne“

Itinéraire et recommandations

Bâle-Jura-TroisLacs

Distance totale: 187km; temps de marche moyenne approx. 54 heures



Bâle, Fontaine St-Jacques

Le chemin de liaison de Bâle à travers le Jura vers les Trois Lacs, est une alternative, reliant les tronçons du chemin de Saint-Jacques de l'Allemagne du Sud-Ouest avec la ViaJacobi qui traverse la Suisse à travers le Plateau suisse. La nouvelle route invite les pèlerins à marcher depuis Bâle – située dans la partie la plus méridionale de la plaine du Haut-Rhin – à travers les beaux paysages du Jura jusqu'au Plateau suisse occidental, afin de partir de là vers la France pour atteindre finalement Saint-Jacques de Compostelle.

Après une visite qui s'impose presque de la ville de Bâle, si riche en art et en culture, le chemin mène le long de la Birse dans le Jura on monte doucement pour arriver après quelques heures de marche à un important sanctuaire dédié à la vierge Marie. La mère de Dieu y est vénérée dans une grotte; elle est

un mystérieux point d'attraction pour des personnes de religions et d'éthnies très diverses. Après une journée de marche seulement, en ayant franchi quelques hauteurs du Jura offrant de beaux points de vue, on atteint „Notre Dame de Vorbourg“. Depuis ce lieu de pèlerinage situé de façon spectaculaire sur un éperon rocheux, le chemin descend dans la capitale du canton du Jura, Delémont, pour arriver, après avoir traversé des gorges et des crêtes et des villages tranquilles, à l'ancienne abbaye de Bellelay. Sa façade de style baroque tardif surgit comme un mirage au milieu des pâturages jurassiens. Peu après avoir franchi un col qu'empruntaient déjà les Romains, notre chemin nous fait passer près de la chapelle de Péry qui, au 9e siècle, était dédiée à Saint Jacques et qui est donc le plus ancien témoin de la vénération de ce saint dans toute l'Allemagne du Sud et dans la région nord-est de la Suisse.

A travers les forêts et les gorges, on arrive à Bienne où l'horizon s'ouvre sur le charmant paysage des Trois Lacs.

Un chemin pédestre, désigné depuis le 14e siècle comme „chemin des pèlerins“ mène le long du lac de Bienne à travers de vastes vignobles vers l'église de Gléresse, magnifiquement située au-dessus du lac, et plus loin vers la petite ville de La Neuveville.

La marche se poursuit, toujours à travers des terres fertiles, le Grand Marais étant le jardin potager de la Suisse. En serpentant et en suivant en partie le lac de Morat, le chemin nous mène à l'antique Aventicum, traversant ensuite les campagnes et les forêts pour arriver à Payerne, où nous rencontrons des pèlerins qui, venant du Nord-Est, sont en chemin pour le lointain Saint-Jacques de Compostelle.



Etre en route

Etapas du chemin

Bâle, ville de plderinage	Page 5
Bâle-Mariastein	Page 8
Mariastein-Kleinlützel (Petit-Lucelle)	Page 10
Kleinlützel-Delémont	Page 11
Variante Bâle-Laufen (ViaJura)	Page 12
Laufen-Delémont	Page 15
Delémont-Mont Raimeux	Page 17
Mont Raimeux -Perrefitte	Page 18
Alternative par Mt. Moron	Page 19
Perrefitte-Bellelay	Page 20
Bellelay-Sonceboz	Page 22
Sonceboz-Biel/Bienne	Page 24
Biel/Bienne-La Neuveville	Page 26
Excursion à L'île St-Pierre/St.Petersinsel	Page 28
La Neuveville-Anet/Ins	Page 28
Ins-Morat/Murten (Münchenwiler)	Page 30
Morat/Münchenwiler-Avenches	Page 31
Avenches-Payerne	Page 33



balises jaunes

Le parcours est marqué par des losanges jaunes et des balises. Entre Bâle et Bienne, le chemin suit en partie la ViaJura qui est indiquée en plus par la marque „carré vert avec chiffre blanc 80“ sur les

Bâle - ville de pèlerinage



Bâle - zone verte

Bâle est connue en tant que ville de foires et de musées, mais également en tant que ville des humanistes, du commerce et de l'industrie pharmaceutique..

Bâle est aujourd'hui en revanche moins connue comme ville de pèlerinage. Pour les nombreux pèlerins cependant, le pont sur le Rhin à Bâle était autrefois un important passage. C'est ici que se retrouvaient, même après la Réforme, les pèlerins qui de la vallée du Rhin partaient à Rome ou de la Forêt noire entreprenaient le pèlerinage jusqu'à Saint-Jacques

de Compostelle.

Aujourd'hui, de nombreux grands randonneurs renoncent à traverser les grandes villes à pied, étant donné qu'on perd souvent énormément d'énergie à traverser les banlieues avec leur trafic. On peut en revanche, en venant du nord ou de l'est, s'approcher de Bâle en empruntant les vertes promenades le long du Rhin, et arriver ainsi à la vieille ville qui mérite d'être visitée et qui est pratiquement libre de circulation. Autrefois, les pèlerins empruntant ces rues trouvaient également à s'y loger. Par exemple au 14e/15e siècle à la Obere Rheingasse, jusqu'à la Réforme également à la St. Johannis-Vorstadt (auprès des Antonites) et à partir de 1432 jusqu'au 19e siècle au Petersberg.

La cathédrale était et reste le point fort de l'étape de Bâle. Les personnages et les scènes autour de la porte de St. Gall témoignent depuis plus de mille ans de la joyeuse confiance en Dieu des maçons de l'époque romane. Même les iconoclastes de la Réforme n'ont pas réussi à enlever à la cathédrale de Bâle le charme enjoué et le sourire qui émanent des personnages sculptés et la beauté des tours gothiques dans leur tendre grès rose. Les fresques dans la crypte racontent l'histoire de Marie. Autrefois, il y avait également dans la cathédrale une chapelle Saint-Jacques. Aujourd'hui le calme des cloîtres invite à un repos bienfaisant.

Il ne faut en aucun cas rater la magnifique vue depuis la terrasse derrière la cathédrale (Pfalz) où, par-dessus le Rhin, le regard embrasse les Vosges et la Forêt noire.

Au Musée historique de Bâle dans la Barfüsserkirche on rencontre notre Saint Jacques comme statue de fontaine, mais on y trouve également une



Clocher de la cathédrale



Bâle cathédrale, Cloître

des plus célèbres femmes pèlerins qui était vénérée à Bâle: Sainte Ursule avec ses légendaires onze-mille vierges. Les ossements de la sainte reposent à Cologne et son crâne est à Mariastein, notre prochain lieu d'étape. Mais dans une vitrine du musée présentant le trésor de la cathédrale, un précieux buste de la sainte nous sourit, un léger strabisme lui donnant un air très vivant.

En passant près des hôtels particuliers de la Rittergasse et de la St. Alban-Vorstadt, le chemin nous mène au monastère de Saint-Alban. L'église qui nécessiterait une rénovation, est en général fermée; elle accueille la communauté serbo-orthodoxe. Le monastère de Saint-Alban fut le plus ancien monastère de Bâle. Il était soumis à l'ordre clunisien et fut fondé par l'évêque de Bâle Burchard de Fénis. Burchard et son frère Cuno, évêque de Lausanne, étaient du Hasenbourg à Fénis sur le lac de Bièvre. Nous allons retrouver les deux évêques plus tard sur notre chemin. A gauche de la façade de l'église, nous pouvons jeter un coup d'œil à travers la grille sur les remarquables restes du cloître médiéval.

Ce quartier de la vieille ville, le St. Alban-Tal, est animé par des canaux que le monastère fit creuser pour les artisans ayant besoin d'eau. Un ancien moulin à papier abrite aujourd'hui le musée du papier et de l'imprimerie (en rénovation en 2011). L'auberge de jeunesse en situation idyllique et récemment rénovée permet de se loger à des prix avantageux.

Notre chemin nous fait quitter le St. Alban-Tal, suivant le canal et longeant également un parc aux biches, pour arriver à Saint-Jacques. C'est ici, devant les portes de la ville, que les chemins de pèlerinage se séparaient. Traversant le pont de la Birse, le chemin partait à travers le Jura et par-dessus le Gothard jusqu'à Rome ou via Venise jusqu'à Jérusalem. En longeant la rive gauche de la Birse, on se dirige vers Saint-Jacques de Compostelle.

On ne manquera pas d'apercevoir ici le stade construit par les célèbres architectes bâlois Herzog & de Meuron et la halle des sports. C'est en face de ces bâtiments cependant que l'auberge historique de Saint-Jacques nous invite à nous restaurer. Les anciens hospices et la chapelle de Saint-Jacques se trouvent juste à côté. La chapelle, aujourd'hui protestante, est d'un aspect un peu froid et souvent fermée. On ignore en quelle année elle fut fondée. Mais on sait que la chapelle, toute simple à l'origine, fut transformée vers 1300 et peut-être agrandie. Les saints patrons de la chapelle étaient à l'époque Saint Jacques, certainement vénéré ici en tant que patron des voyageurs, ainsi que Sainte Barbe,



„Galluspforte“



St. Alban - vieille ville



Eglise St-Pierre (Peterskirche)

protectrice des orages, et Saint Wendelin, protecteur du bétail.

C'est en 1444, non loin de la chapelle, que la bataille de Saint-Jacques sur la Birse fit rage. Le mur latéral sud s'effondra alors. Le concile qui siégeait à l'époque à Bâle, accorda une indulgence pour la reconstruction. A la Réforme en 1529, la chapelle fut vidée, et elle fut déplacée vers la fin du 19e siècle à cause d'une correction de la route. Lors du démantèlement, des fresques illustrant la légende de Saint Jacques apparurent. Pour la reconstruction, on réutilisa l'ancienne voûte du chœur et l'arc de triomphe. Une statue sculptée et colorée de Saint Jacques du 17e siècle, avec son bâton de pèlerin et son livre, contemple les fidèles.

Tour de ville recommandé

Tour recommandé à travers des ruelles tranquilles et idylliques (durée 2 hrs)

Schiffflände – Blumenrain – Totentanz (église des Dominicains, aujourd'hui catholique-chrétienne) – Petersgraben – Herbergsgasse – Petersgasse – Peterskirchplatz – Peterskirche (ouverte pendant la semaine; jubé, fresques) – Nadelberg – Spalenberg – Heuberg – Leonhardskirchplatz (église avec jubé; Lohnhof avec musée de la musique) – Leonhardsberg (descente) – Barfüsserplatz (musée historique dans la Barfüsserkirche) – Gerbergasse – Marktplatz (hôtel de ville) – Sattelgasse – Schneidergasse – (crochet à la Andreasplatz et/ou dans Imbergässchen) – Schneidergasse – Stadthausgasse – Fischmarkt (fontaine gothique avec statues de saints) – Tanzgässchen – Eisengasse – Schiffflände – Rheinsprung – Elftausendjungferngässchen (escalier) – Martinskirchplatz – Martinsgasse – Augustinergasse – Münsterplatz avec la cathédrale, les cloîtres, la Pfalz et le musée ethnologique (Museum der Kulturen).



„Petersgasse“

Puis retour via Augustinergasse – Rheinsprung jusqu'au point de départ à Schiffflände ou emprunter la liaison, passant devant la cathédrale, directement en direction de Rittergasse – St-Alban-Vorstadt - St. Jakob.

Etape Bâle-Marienstein

Distance 21km; temps moyen de marche approx. 5 heures 30 minutes

Parcours (Lieu/altitude): Bâle (260m) – Bruderholz (371m) – Therwil (306m) – Bättwil-Flüh (379m) – Mariastein/Rotberg (512m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000 : numéros 1047 et 1067

1:50 000: numéro 213

Chemin et Curiosités

Depuis Saint-Jacques, on suit les balises en direction de Bruderholz et Wasserturm. Près de l'auberge historique de Saint-Jacques on traverse la St. Jakobstrasse, non pas en direction de St. Jakobpark (stade), mais en direction de l'arrêt du bus. Peu après l'abribus, suivre la balise jaune et monter la pente douce vers la vaste zone artisanale de „Dreispietz“ que nous devons traverser. A l'autre extrémité du Leimgrubenweg nous nous trouvons au pied du Bruderholz, une verte colline avec des noms de lieux et de fermes qui rappellent qu'ils furent la propriété de monastères: Jakobsbergerholz, Klosterfiechten, Predigerhof. L'horizon ici est large et très ouvert. Nous nous trouvons à la bordure méridionale de la plaine du Haut-Rhin. La région fertile du Bruderholz est composée de pâturages, de champs, de vergers, de champs d'asperges et de fraises. Le domaine de Klosterfiechten est un centre d'exécution de peines. Devant l'entrée du domaine, emprunter le Hundsbuckelweg et monter jusqu'au point „Auf der Alp“. Se diriger depuis là vers le sud en direction de Predigerhof (avec restaurant), que l'on atteint peu après avoir traversé la voie express Birstal-Birsgital.



Basel St. Jakob



Predigerhof

A la croisée plantée de tilleuls (env. 150m après Predigerhof), ne pas partir en direction Schwabenloch, mais continuer tout droit et, à la prochaine bifurcation à droite vers Spitzenhegli (balises blanches), partir là à gauche dans la forêt jusqu'à la balise „Gretli“, où un nouveau but, le village-frontière de Flüh (2 heures) est indiqué..

Après env. 40 minutes, nous arrivons d'abord dans la commune périphérique de Therwil, où la chapelle et la cure St. Stephan méritent une visite. Autels de style baroque primitif, nef centrale de style rokoko. Le chemin plat nous fait traverser les champs de céréales d'Egg, (jusqu'à la borne CH-F), puis

le chemin plat nous fait traverser les champs de céréales d'Egg, (jusqu'à la borne CH-F), puis



Mariastein

marcher vers le sud jusqu'à Bättwil et Flüh. Tout près de la maison de douane de Flüh commence l'ancien et raide chemin de pèlerinage vers le hameau de Mariastein (Notre-Dame-de-la-Pierre). Une vaste place y accueille les pèlerins. Mariastein n'est pas seulement un lieu de pèlerinage pour les gens venant du Nord-Ouest de la Suisse, de l'Alsace et du Pays de Bade, mais s'y rendent également des personnes de religions et d'éthnies très diverses..

L'église de l'abbaye bénédictine est très accueillante. Une fresque au plafond montre le miracle de Mari-

astein. Une fillette fait une chute dans la falaise. Mais elle est rattrapée par une femme mystérieuse qui la laisse jouer au pied de la falaise, jusqu'à ce qu'elle soit retrouvée par sa mère. Sur l'autel latéral gauche se trouve le reliquaire de Sainte Ursule. Selon la légende, la princesse anglaise Ursule fut tuée, avec les onze-mille vierges qui l'accompagnaient, par les Huns lors de son pèlerinage à Rome. Ses ossements sont aujourd'hui encore vénérés à Cologne. La tête de Sainte Ursule cependant était autrefois la plus importante relique de la cathédrale de Bâle. Elle fut amenée à Mariastein après la Réforme.

La chapelle de „Notre-Dame-de-la-Consolation“ est le véritable but de tous les personnes visitant ce lieu. Un long corridor et des escaliers mènent à une grotte, où nous sommes littéralement subjugués par une vierge à l'enfant. Elle sourit avec tant de douceur que, comme un enfant, l'on se sent à l'abri dans cette grotte. L'autel provient de l'atelier des Scharpf de Rheinfelden, créateurs également des autels à Therwil.

Mariastein ne donne pas seulement de la force et de la confiance pour la poursuite du chemin, le lieu offrant aussi tout ce dont un pèlerin a besoin pour le repos: plusieurs auberges, un hôtel, une communauté de sœurs qui héberge des pèlerins, un magasin proposant des aliments pour le corps et l'esprit et un petit magasin avec des produits de la ferme. Il y a aussi de nouveau un peu de viticulture à Mariastein: le vin St. Anne s'achète sur la place de l'abbaye. (Klosterplatz).



Eglise de pèlerinage

Etape Mariastein-Petit-Lucelle/Kleinlützel

Distance 10 km; temps moyen de marche approx. 3 heures 30 minutes

Parcours (Lieu/altitude): Mariastein/Rotberg (512m) – Challpass (747m) – Petit-Lucelle/Kleinlützel (420m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000: numéros 1066, 1067 et 1086

1:50 000: numéros 213 et 223

Chemin et curiosités



Château-fort de Rotberg

Le chemin, mène de Mariastein à l'ancien château-fort de Rotberg (auberge de jeunesse), et en direction de Metzerlen. Un peu avant le village, on traverse la pente en biais pour monter au Metzerlenchrütz, puis, continuer vers l'ouest sur un chemin de crête vers Challplatten et Challmatten.

On peut voir d'ici, par temps clair et par-dessus les quatre chaînes du Jura, les Alpes. On y rencontre parfois aussi des chamois qui depuis longtemps vivent non seulement dans les Alpes, mais également dans le Jura.

Descente en pente douce vers la petite rivière de la Lucelle, jusqu'au village de Petit-Lucelle (all. Kleinlützel).

En bordure supérieure du village, on trouve près d'une ferme les restes d'un petit couvent. En 1136 fut fondé dans la région de l'actuel „Klösterli“ un petit couvent de femmes appelé Minor Lucella qui était soumis à l'abbé de (Grand-) Lucelle. Pendant la guerre des Souabes (1499) et lors des révoltes paysannes, le couvent

fut fortement endommagé. Ne subsistent aujourd'hui que le petit chœur gothique servant de chapelle et un bâtiment utilitaire.

A partir de Petit-Lucelle, remontant la rivière, commence la route internationale. Celle-ci suit pratiquement le tracé de la frontière entre la France et la Suisse et mène à Grand-Lucelle (Gross-Lützel). C'est là que se situait jusqu'à la révolution française une abbaye cistercienne de grande renommée qui influença notablement l'agriculture, l'artisanat et surtout l'industrie du fer de toute la région. Ce fut à partir de ces forges appartenant autrefois à l'abbaye que se développa au 19e siècle la „fonderie von Roll“, dont on trouve encore le nom sur beaucoup de couvercles d'égout.

Etape Petit-Lucelle/Kleinlützel-Delémont

Distance 14 km; temps moyen de marche approx. 4 heures 30 minutes

Parcours (Lieu/altitude): Petit-Lucelle/Kleinlützel (420m) – Oberer Ring (601m) - Albech (640m) – La Réselle (472m) – Soyhières (407m) – Deuxième Vorbourg (507) – Delémont (414m)

Carte topographiques de la région

1:25 000: numéro 1086

1:50 000: numéro 223

Chemin et curiosités



Ste-Vierge à Vorbourg

Le chemin en altitude monte, par le hameau de Ring, vers un petit col au point 650. C'est là que nous tombons sur l'itinéraire national ViaJura. En-dessous, nous apercevons les maisons de Liesberg. Nous parcourons le chemin vers l'ouest jusqu'à la ferme d'Albech, près de laquelle se trouve une petite chapelle dédiée à la vierge. En légère descente de nouveau et toujours vers l'ouest, nous marchons à travers une petite vallée. En passant la frontière cantonale BL/JU, nous franchissons également la frontière linguistique entre l'allemand et le welche (expression suisse pour le français). Peu après, nous arrivons au hameau de La Réselle de Soyhières. Longeant un étang, nous nous dirigeons à travers une vallée tranquille et idyllique vers le village de Soyhières (all. Saugern).

Etape Bâle - Laufen/Laufon

Distance: 30 km; temps moyen de marche approx. 8 heures 30 minutes

Parcours (Lieu/altitude) Bâle (260m) - St.Jakob – Dornachbrugg (291) – Aesch (312m) – Schlossguet (424m) – Kleini Weid (501m) – Glögglifels – Naenzligeweid (500m) – Blattepass (577m) – Blauen (531m) – Zwingen (342m) – Laufen/Laufon (351m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000: numéros 1047, 1067 et 1087

1:50 000: numéros 213 et 223

Chemin et Curiosités



Jardin d'iris à Brüglinger Hof



Eglise baroque à Arlesheim



Dornachbrugg, ancien couvent

A partir de St. Jakobshalle jusqu'à Moutier, nous empruntons l'itinéraire national No. 80, la ViaJura.

A peine avons nous quitté les carrefours bruyants de St. Jakob (balise à gauche du kiosque, une espèce de tour avec un écran) que notre chemin passe à côté d'une zone verte créée ainsi lors de la Grün 80 (l'exposition horticole suisse de 1980). De nombreux éléments extraordinaires de cette exposition peuvent aujourd'hui encore être admirés: entre autres une plantation d'iris, la vallée des rhododendrons et une bamboueraie. Près de l'ancien domaine de Brüglingen avec un moulin (musée), une orangerie et un jardin d'herbes médicinales se trouve un jardin anglais et le nouveau jardin botanique. A côté d'un café dans l'ancienne villa Merian, il y a également le Restaurant Seegarten, qui, depuis sa terrasse, offre une jolie vue sur un grand étang.

A l'extrémité orientale de l'étang, on trouve sans problème la ViaJura, qui longe à présent la Birse. Peu après le pont du chemin de fer de Münchenstein se trouve sur la gauche l'intéressant musée de l'électricité d'Elektra Birseck (EBM). Plus loin, nous traversons la réserve naturelle de la Reinacher Heide. Le noyau villageois d'Arlesheim vaut le détour: outre l'église baroque avec l'unique orgue Silbermann en Suisse pratiquement entièrement conservé et les maisons des chanoines (Arlesheim fut à partir de 1679 le siège du chapitre de la cathédrale de la principauté épiscopale de Bâle), il faut voir également

l'Ermitage, un endroit idyllique, autrefois très célèbre. Aucun voyageur venant en Suisse ne ratait alors cette curiosité aménagée à la fin du 18e siècle, avec ses grottes, ses étangs, son bûcher, sa chapelle, son ermitage etc..

Un solide pont en grès rose avec une statue de Saint-Jean de Népomucène nous attend à Dornachbrugg. A mi-chemin en direction de la gare, l'ancien couvent des Capucins propose des chambres à un prix avantageux ainsi qu'un restaurant. Sur la place devant l'église, monument de la bataille près de Dornach (1499) de Jakob Probst: les crânes dans une niche montrent les blessures mortelles des guerriers. Au-dessus de Dornach, visible de loin, se dresse le bâtiment massif du Goetheanum, le centre mondial de l'anthroposophie.

A l'entrée d'Aesch nous attend un petit oratoire avec la vierge d'Einsiedeln (milieu 18e s.) – indication d'un ancien chemin de pèlerinage du Sundgau alsacien vers Notre-Dame-de-l'Ermitage (Einsiedeln). Le château du 18e siècle des baillis du prince-évêque, la famille Blarer de Wartensee, est le bâtiment le plus marquant du village. Dans l'église Saint-Joseph (1819-20), remarquables vitraux de Jakob Düblin (1940) ainsi que la fresque murale dans le chœur et les stations du chemin de croix de Hans Stocker (1942). Aesch est d'ailleurs une importante commune viticole de Bâle-Campagne avec trois vignobles. Dans la Klus, d'importants objets trouvés (sarment, tuteur) témoignent de la viticulture depuis la fin de l'époque romaine!

Le chemin monte à présent vers Pfeffingen, surmonté par la grande ruine du château datant du 12 s., autrefois le siège des comtes de Thierstein et de 1522 à 1702 du bailliage de Pfeffingen des princes-évêques de Bâle.

Près de la ruine, point de départ du chemin de crête des châteaux-forts avec Münchsberg, Schalberg, Engenstein (?) et les grottes préhistoriques. L'impressionnant Glögglifels, un poste douanier pouvant être barricadé autrefois, se trouve directement sur notre chemin, à un passage étroit de la crête rocheuse du Blauen. Sans une grande montée, on atteint depuis là le village de Nenzlingen avec l'église de Saint-Oswald et le hameau situé à l'ouest dans le Ussefeld avec la chapelle de Saint-Wendelin, un lieu de pèlerinage local des paysans du Laufonnais

(ex-votos en bois).

A travers les pâturages (prairies sèches sous la protection de la nature cantonale) nous grimpons la pente vers le Blattenpass, un ancien passage du Leimental resp. de la vallée antérieure de la Birse, vers la vallée de Laufon. Le nom vient des plaques de rocher au sommet du col où l'on voyait autrefois également des traces de charrettes. Près du col se trouvait au 17e/18e siècle une auberge malfamée et légendaire, où se rencontraient



Aesch - viticole Klus



Pfeffingen, ruine du château



Nenzlingen , vieux chênes



Nenzlingen, la vallée de Laufon

des voleurs de grand chemin. Nous ne passons pas le col, mais continuons le long de la pente en direction du village de Blauen sur la pente sud de la chaîne du même nom (chaîne septentrionale du Jura) situé au-dessus des brouillards. De nombreuses constructions récentes témoignent de sa belle situation. Le chemin descend de nouveau en pente raide vers la Birse et le village de Zwingen. Sur trois îles dans la Birse s'élève le château entouré d'eau des barons de Zwingen, dont le pont en bois date peut-être du 16e siècle. Qui autrefois se rendait à la chapelle de Saint-Oswald à côté du château, obtenait au moins 40 jours d'indulgences. Le chemin suit à présent la Birse jusqu'à la petite ville de Laufon (all. Laufen). Elle fut fondée par les princes-évêques de Bâle et est aujourd'hui le chef-lieu du plus récent district du canton de Bâle-Campagne. La vallée de Laufon faisait en effet partie du canton de Berne jusqu'en 1989. Laufon possède encore des vestiges et trois portes des anciennes murailles. Devant le „Untertor“ (peint par Otto Plattner), deux tombes-dolmen du néolithique trouvées à proximité. Juxtant le Untertor, la remarquable église Sainte-Catherine (1699, rokoko, chrétien-catholique) et juste à côté le musée de la vallée de Laufon avec une importante collection de fossiles, avec les crèches de l'abbé Bürge, des objets religieux populaires et des tableaux d'August Cueni. La sculpture sur la place devant le musée est en l'honneur du chanoine Helias Helye de Beromünster qui a imprimé le plus ancien livre daté de Suisse, le „Mammotrectus“. A Laufon se trouvent les maison-mères de Ricola et de l'entreprise de céramique sanitaire „Laufen AG“. La petite ville doit son nom aux chutes de la Birse, les „Birs-Laufen“ au-dessus du pont routier vers la gare.



Laufen, vieux château

Etape Laufon/Laufen-Delémont

Distance 20 km; temps moyen de marche approx. 6 heures

Parcours (Lieu/altitude): Laufon/Laufen (351m) – Nider-Huggerwald (533m) – Albech (653m) – La Réselle (480m) (Soyhières (400m) – Deuxième Vorbourg (507) – Delémont (414m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000: numéros 1086 et 1087

1:50 000: numéro 223

Chemin et curiosités



Soyhières, Lieu de pèlerinage



Chemin à Vorbourg

Depuis Laufon, on continue sur la ViaJura No. 80 en traversant d'abord le faubourg, puis en arrivant à la petite rivière de Lucelle. Bientôt le chemin, assez raide d'abord, monte au hameau de Huggerwald. Là aussi se trouve une chapelle dédiée à Saint-Wendelin, connue comme lieu de pèlerinage local.

Avec 672 m, nous atteignons le point le plus haut de l'étape d'aujourd'hui, le Räschberg. Nous redescendons en pente douce vers le domaine d'Albech, en passant à côté d'une petite chapelle de pèlerinage dédiée à la vierge, pour atteindre Soyhières (all. Saugern). L'église du village fait l'objet d'un petit pèlerinage régional: dans la crypte se trouve la tombe du Père Jean-Pierre Blanchard, décédé en 1824 en odeur de sainteté. C'est ici aussi que l'on vénère Mère Marie de Sales Chappuis (1793-1875).

En hauteur, de l'autre côté de la Birse, se dresse le château des comtes de Soyhières, autrefois de puissants seigneurs. Le château est mentionné pour la première fois dans les documents en 1102. Il fut au 19e siècle le domicile d'Auguste Quiquerez (1801-1882), important historien et archéologue jurassien.

A travers les champs, nous montons doucement vers un éperon rocheux sur lequel se dresse la chapelle de Notre-Dame de Vorbourg visible depuis loin. Elle est le plus important lieu de pèlerinage marial des catholiques du Jura et de la vallée de Laufon.

La tradition veut que le pape Léon IX, originaire d'Alsace, consacra la chapelle en 1049. Sur les murs, de nombreux ex-

votos, entre autres également un tableau donné par la ville de Delémont, après un incendie combattu avec succès en 1661.



Delémont - Résidence d'été



Delémont - porte au loup

Depuis la terrasse derrière la chapelle, impressionnante vue dans la cluse de la chaîne Fringeli-Vorbourg. Dans le fond de la vallée, on aperçoit le tracé du chemin de fer avec ses nombreux petits tunnels – on a l'impression de regarder une maquette de trains.

L'archéologue Quiquerez avait trouvé au Vorbourg des pierres à écuelles préhistoriques que l'on ne voit cependant plus. Les personnes sensibles ressentent l'endroit comme un lieu magique.

Sur une petite route, en partie une allée, notre chemin nous mène en un peu plus de trois-quarts d'heure à Delémont / Delsberg, la capitale du canton du Jura créé en 1979, le plus jeune canton de notre Confédération.

Le lieu est mentionné pour la première fois au 8e siècle; il a appartenu au Haut-Moyen-Age aux comtes de Ferrette, puis à partir de 1271 au prince-évêque de Bâle.

Deux portes subsistent. Dans l'église Saint-Marcel, de style néo-classique, sont vénérées les reliques de Saint Germain. Cinq magnifiques fontaines de la fin du 16e siècle ornent la vieille ville très bien conservée.

Au Musée d'Art et d'Histoire (fermé jusqu'en automne 2011 pour restructuration), se trouve, entre autres, une crose d'abbé attribuée à Saint Germain. Ses ornements en or sont du 8e siècle et sont considérées comme un des plus anciens travaux d'orfèvre du Moyen-Age. Il est fort possible que cette crose devint plus tard le symbole de la principauté épiscopale et de la ville de Bâle.

La remarquable petite ville de Delémont nous séduit avec son charme français. Elle dispose, non loin de la gare, de diverses possibilités de se loger. L'auberge de jeunesse se trouve à l'entrée de la cluse du Vorbourg.

Etape Delémont - Mont Raimeux-

Distance: 18 km; temps moyen de marche approx. 6 heures 30 minutes
 Parcours (Lieu/altitude): Delémont (414m) - Courroux (413m) – Courcelon (430m) –
 Viques (453m) – Rebeuvilier (664m) – Raimeux de Grandval (1288m)
 Particularité: Montée de Viques à Raimeux de Grandval (différence d'altitude: 830m)

Carte topographiques de la région

1:25 000: numéros 1086 et 1106

1:50 000: numéro 223

Chemin et Curiosités



Delémont, fontaine de la Ste-Vierge

Le chemin suit toujours la ViaJura. De la gare, on part vers le Nord-Est en traversant le pont sur la Birse.

Le village de Courroux est surtout connu des personnes s'intéressant à l'archéologie. Sur le Roc de Courroux, au-dessus de la cluse, Quiquerez découvrit les restes d'un habitat de l'ère de bronze. Lors de fouilles systématiques au 20e siècle, on trouva de nombreuses et très belles céramiques qui indiquent un site habité économiquement et culturellement florissant.

Viques, le nom du prochain village, vient du romain Vicus, domaine, dont les murs de fondation conservés peuvent être visités au sud du vil-

lage actuel. Les péristyles et la cour s'ouvraient vers le nord, ce qui, vu le climat actuel, peut surprendre! Au centre du village, on remarque aussi l'église moderne en béton Notre-Dame du Rosaire avec son plan triangulaire; vitraux de Bernhard Schorderet.

Le chemin monte doucement à travers la forêt vers Rebeuvilier. Un peu plus loin, nous passons à côté du petit château de Raymontpierre, construit au 16e siècle par Georges Hugué, châtelain de Delémont, plus tard propriété de la famille patricienne soleuroise de Staal et de la famille alsacienne des Andlau. Les deux familles ont donné de nombreux fonction-



Viques



Rebeuvilier, panorama



Pâturage du Jura

naires à la cour du prince-évêque.

Le chemin monte encore, en traversant les pâturages jurassiens et les forêts, pour arriver à la tour panoramique du Mont Raimeux, située à 1300m. Etant donné que le Raimeux n'est pas un sommet, mais un haut-plateau, on ne voit que depuis la tour les efforts fournis et ce qui nous reste encore à marcher.

Une cabane CAS et une maison des amis de la nature offrent un logis peu coûteux. Le calme idyllique de l'endroit plaît beaucoup aux romantiques.

Pour l'archéologue Quiquerez, le Raimeux était une „haute montagne“, c'est-à-dire une montagne sacrée des Celtes.

Etape Mont Raimeux-Moutier-Perrefitte

Distance 12 km; temps moyen de marche approx. 3 heures 30 minutes
 Parcours (Lieu/altitude.): Raimeux de Grandval (1288m) – Les Rôchers du Droit – Grandval (588m) – Belprahon (627m) – Moutier (530m) – Perrefitte (600m)
 Particularité: Descente de Raimeux de Grandval à Grandval (Différence d'altitude 680m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000: numéro 1106

1:50 000: numéro 223

Chemin et Curiosités

Notre ViaJura No. 80 descend en toute sécurité, à travers des bandes rocheuses, jusqu'à Grandval qui possède quelques remarquables maisons, telles que la „Maison du banneret Wisard“ du 16e siècle. (musée). Mais notre chemin nous fait passer au-dessus du village en direction de l'ouest jusqu'à Belprahon et Moutier (all. Münster) – le nom l'indique – fut le monastère (lat. monasterium). L'abbaye fut fondée par des moines venant de Luxeuil. C'est de là, sur la route stratégique de Bâle à Lausanne, que débuta l'évangélisation du Jura. Le premier abbé fut Saint Germain de Trèves et le premier prieur s'appelait Randoald. Les deux furent assassinés et sont considérés comme martyrs et saints jurassiens (voir égli-



Vue des Alpes



Maison du banneret Wisard



Pâturage du Jura



Moutier - Chapelle Chalière



Moutier

de Saint-Marcel à Delémont). Ce n'est que lorsque l'évêque de Bâle reçut en donation en l'an 999 l'abbaye de Moutier et ses terres du roi de Bourgogne Rodolphe III qu'il devint prince-évêque aux pouvoirs temporels. A la Réforme, l'abbaye fut supprimée et les bâtiments furent démolis. Des fouilles archéologiques organisées récemment ont montré que les bâtiments conventuels se trouvaient sans doute sous l'actuelle vieille ville. C'est d'ici que provient l'une des plus belles bibles. Elle fut peinte en 835 par des moines à St. Martin de Tours. Pendant la Réforme, elle fut cachée et oubliée dans un grenier à Moutier et retrouvée en 1821 par des enfants. Le maire de Delémont la vendit pour 750 livres au British Museum à Londres! La collégiale de Saint-Germain fut construite en 1860 à la place de l'ancienne abbaye, on utilisa en partie du matériel de l'ancienne ruine médiévale. Les vitraux sont de Coghuf (1961) et de son élève Yves Voirol (2002). L'église catholique Notre-Dame-de-la-Prévoté est moderne, elle fut construite en 1963-1965 d'après les plans de l'important architecte bâlois Hermann Baur et ornée des vitraux de l'artiste français Alfred Manessier. Les reliques des saints jurassiens Germain et Randoald vénérées dans l'église sont une référence aux débuts de Moutier. Moutier est aujourd'hui une ville industrielle : verre, montres, tours mécaniques et outillage de précision (Tornos SA). Un petit musée raconte l'histoire des tours mécaniques. L'on ne doit en aucun cas rater la chapelle de Chalière dans le cimetière en bordure ouest de Moutier. Elle est du 11e siècle et fut sans doute le lieu de la Schola du chapitre de l'abbaye. Les fresques (Jésus dans la mandorle, apôtres) datent de l'époque de l'an 1000 et sont donc parmi les plus anciennes de Suisse. Peu après le cimetière, nous quittons la ViaJura, poursuivant notre chemin indiqué avec les balises jaunes tout droit jusqu'à Perrefitte. Possibilité de loger dans le village.

Alternative: Qui veut profiter de l'extraordinaire vue panoramique depuis le Moron (tour d'après les plans du célèbre architecte tessinois Mario Botta) et ne craint pas une différence de dénivellation de 700m, reste, en quittant Moutier, sur la ViaJura. Après les gorges de Court, on marche à partir du village de Court en direction de Champoz, d'où l'on monte au Moron. Depuis là, suivre les balises jaunes en direction de Bellelay..

Etape Perrefitte-Bellelay

Distance 16 km; temps moyen de marche approx. 5 heures 10 minutes
Parcours (Lieu/altitude): Perrefitte (600m) – Plain Fahyn – Souboz (875m) – Sornetan (843m) – Bellelay (931m)

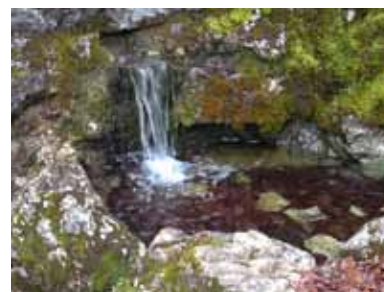
Cartes topographiques de la région
1:25 000: numéros 1105 et 1106
1:50 000: numéros 222 et 223

Chemin et Curiosités:

Peu après le village de Perrefitte avec quelques jolies fermes du 17e et 18e siècle, nous traversons la route et suivons le ruisseau La Chalière jusqu'aux gorges enchanteresses de Perrefitte en direction des Ecorcheresses.

A la fin des gorges, entre la Côte des Neuf Prés et la ferme de Plain Fahyn, le chemin monte en pente raide.

Suivre les balises jaunes! On a l'impression alors de devoir partir à droite, en direction de l'ouest, mais le chemin fait une grande courbe, d'abord vers l'est, puis de nouveau vers l'ouest. Le chemin suit d'abord la lisière de la forêt, puis se



Petite rivière Chalière



Gorges de Pichoux



Gorges de Perrefitte

separe en deux sur un pré. On descend les prés jusqu'au hameau des Ecorcheresses (bon restaurant, seulement sur réservation).

Le chemin de liaison proprement dit continue sur le chemin de randonnée balisé sur la pente nord du Moron en direction de Souboz.

Entre Souboz et Sornetan, 5 min à l'ouest du Pichoux (aucune balise en avril 2011), on découvre, après une montée raide, une grotte qui aurait servi au 17e/18e siècle de lieu secret de rassemblement et de culte des anabaptistes. On peut également arriver directement à cet endroit en suivant depuis Les Ecorcheresses la piste cyclable balisée en direction du Pichoux. L'église réformée de Sornetan (1708) possède un clocher frontal avec bulbe et un précieux aménagement intérieur de style baroque. La cure toute proche est de 1746.

Le „Centre de Sornetan“ offre aux pèlerins des possi-



Sornetan

bilités peu coûteuses pour se loger. Entre Sornetan et Bellelay il faut veiller à monter continuellement dans la pente à travers la forêt; à une petite bifurcation, il faut continuer vers la droite pour arriver à Bellelay, ancienne abbaye des Prémontrés, fondée en 1136. Les premiers moines, encouragés par Ortlieb de Frohburg, évêque de Bâle, venaient de l'abbaye du Lac de Joux. Le complexe actuel de l'abbaye fut construit dans les années 1708-1714 d'après les plans de l'architecte du Vorarlberg Franz II. Beer; décoration en stuc de l'école de Wessobrunn. De 1772-1797 célèbre pensionnat fréquenté en dernier par plus de 100 élèves. Après l'arrivée des Français (1797) l'abbaye est supprimée et les bâtiments sont vendus comme bien national au plus offrant. Les deux bulbes des clochers disparaissent plus tard. Après plusieurs utilisations des bâtiments (entre autres comme brasserie), l'Etat de Berne en fait une clinique psychiatrique en 1894.

L'intérieur baroque de l'église, avec les autels

provenant d'autres églises et l'orgue Joseph Bossart (de 1721) reconstruit en 2008 d'après d'anciennes esquisses, accueille aujourd'hui des concerts et des expositions d'art.

Bellelay est considéré comme le lieu d'origine de la spécialité de fromage „Tête de Moine“, et la Girole® est fabriquée dans le village voisin jurassien de Lajoux, où elle a été inventée.

Les prés autour de Bellelay et les marais de La Sagne sont célèbres pour leur richesse en plantes et en fleurs rares, par exemple les lis paragon (réserve naturelle).

L'historique Hôtel de l'Ours (17e s.) et le Domaine de Bellelay offrent des possibilités attrayantes pour se loger.



Orgue à l'église de Bellelay

Etaper Bellely-Sonceboz

Distance 11 km; temps moyen de marche approx. 3 heures

PArcours (Lieu/altitude): Bellelay (931m) – Le Fuet (841 m) – Tavannes (754m) – Col de Pierre Pertuis (827m) – Sonceboz (652m)

Cartes topographique de la région

1:25 000: numéros 1105 et 1125

1:50 000: numéros 222 und 232

Chemin et curiosités



Pierre de Pertuis

Depuis Bellelay le chemin balisé en jaune suit d'abord un haut-marais idyllique, puis descend doucement à travers des prés et des forêts jusqu'à Tavannes. La localité est marquée par l'industrie horlogère. C'est pourquoi les anciennes fermes jurassiennes le long de la Grand-Rue ont été remplacées, après la première guerre mondiale, par des bâtiments représentatifs en Heimatstil. On ne trouve plus de traces de l'église Saint-Etienne mentionnée en 866.

A présent, nous pouvons de nouveau suivre la ViaJura No. 80. Le chemin monte d'abord légèrement vers la source de la Birse. Le

flot de la rivière souterraine qui émerge ici à travers un trou dans la roche, est impressionnant. Puis nous continuons notre chemin à travers la forêt pour monter au col de Pierre-Pertuis.

Celui-ci doit son nom à une ouverture naturelle dans la roche, retaillée par les Romains à la largeur de la route, que ceux-ci appellèrent „petra pertusa“. Est considéré comme important témoin du réseau routier romain, qui reliait Augusta Raurica (près de Bâle) à Aventicum (près de Payerne) resp.à Rome via le Grand Saint-Bernard. Un panneau donne des informations sur l'inscription du 3e siècle et explique que c'est ici sans doute que passait l'ancienne frontière entre les régions des tribus celtiques des Rauriques au nord et des Helvètes au Sud.



Chemin en direction de Sonceboz



Sonceboz

Nous descendons, en partie sur l'ancienne route romaine, jusqu'au lieu d'étape de Sonceboz. L'actuel village industriel (montres, micro-mécanique et revêtements de sol) était, depuis l'époque romaine jusqu'au début de l'ère du chemin de fer, surtout un relais de poste. En 886, une église dédiée à Sainte Agathe est mentionnée (endroit exacte inconnu).

Au 15^e siècle, pratiquement tout le village fut décimé par la peste et détruit plus tard par un tremblement de terre. Aujourd'hui, Sonceboz bénéficie d'une bonne liaison par le train et par la route avec la ville de Bienne.

Etape Soceboz-Biel/Bienne

Distance 18 km; temps moyen de marche approx. 4 heure 40 minutes

Parcours (Lieu/altitude): Sonceboz (652m) – La Huette (626m) – Péry (635m) – Reuchenttes – Frinvillier (532m) – Taubenschlucht - Bile (église de ville) (Alternativ. Lysserbrunne (659m) – Malewagwald – Biel/Ried (501m) – Biel-Stadtkirche (440m)

Particularité: Alternatif en cas que le chemin par la „Taubenschlucht“ est fermé

Cartes topographiques mde la région

1:25 000 : numéros 1125 et 1126

1:50 000: numéros 232 et 233

Chemin et Curiosités



Péry

A Sonceboz, nous traversons d'abord la petite rivière Suze/Schüss qui va nous accompagner jusqu'à Bienne. Son murmure est malheureusement souvent couvert par la „Transjurane“, l'autoroute qui passe également par la vallée. On oublie parfois un peu l'autoroute, par exemple dans la „Forêt de l'Envers“ au sud du village de La Heutte (all. „zur Glas-Hütte“) grâce à un sentier de dinosaures. Les panneaux d'information décrivent la découverte faite en 1992 dans le rocher de traces de pas de ces animaux du Jurassique.

Péry est de nouveau un village important pour les amis de Saint-Jacques. Une église dédiée au saint y est mentionnée en 885 dans un document. C'est d'ailleurs la plus ancienne indication fiable d'une vénération de Saint Jacques en Europe centrale. L'église actuelle est

de 1706, elle incorpore des parties gothiques plus anciennes.

C'est ici que débute la cluse de Rondchâtel. Sur la colline dans une boucle de la Suze, restes d'un ancien château-fort. Une forge appartenant aux princes-évêques se trouvait autrefois là où Vigier Holding exploite aujourd'hui le calcaire du Jura. Peu avant Frinvillier et devant le tunnel de l'ancienne route se trouve un monument de l'histoire des communications: la „Toise de Saint-Martin“ (all. „Martinsklafter“). On voit ici la route à ornières de la voie romaine de Pierre Pertuis et une niche dans le rocher, dans laquelle se trouvait peut-être à l'époque romaine la statue d'une divinité. L'entaille horizontale, de la longueur d'une toise environ,



Péry, intérieur de l'église

de 1706, elle incorpore des parties gothiques plus anciennes.

C'est ici que débute la cluse de Rondchâtel. Sur la colline dans une boucle de la Suze, restes d'un ancien château-fort. Une forge appartenant aux princes-évêques se trouvait autrefois là où Vigier Holding exploite aujourd'hui le calcaire du Jura. Peu avant Frinvillier et devant le tunnel de l'ancienne route se trouve un monument de l'histoire des communications: la „Toise de Saint-Martin“ (all. „Martinsklafter“). On voit ici la route à ornières de la voie romaine de Pierre Pertuis et une niche dans le rocher, dans laquelle se trouvait peut-être à l'époque romaine la statue d'une divinité. L'entaille horizontale, de la longueur d'une toise environ,



Cluse de Rondchâtel

n'est pas une mesure, mais un vide pour un petit toit autrefois fixé au-dessus de la niche.

Frinvilier Pour terminer notre traversée du Jura, encore un dernier point fort sauvage: les gorges du Taubenloch. Elles ne peuvent être empruntées qu'en été et peuvent être fermées alors spontanément pour cause de chutes de pierre. Info sur place ou sous www.biel-seeland.ch.

Le nom des gorges est sans doute d'origine celte et signifie „eaux sombres“ ou „déesse de l'eau sombre“. A la sortie des gorges sauvages et roman-

tiques, on se trouve brusquement à Boujean-Bözingen, un ancien quartier industriel de la ville de Bienne. L'ancien village indépendant avec ses moulins et une grande tréfilerie appartenait autrefois à l'abbaye de Bellelay.

Si le chemin à travers les gorges est fermé, on peut emprunter, comme bonne alternative, le chemin de randonnée de Frinvillier à Biel-Ried, en passant par Lyssersbrunnen et à travers la Malewagwald.

A pied à travers Bienne/Biel

Actuellement, il n'existe malheureusement aucun beau chemin pédestre le long de la Suze jusqu'au lac. Nous recommandons par conséquent une route à travers la pente, en contournant les quartiers extérieurs. A la fin de la ViaJura à Boujean (all. Bözingen), nous passons par Biel-Ried et ensuite les quartiers résidentiels au nord, jusqu'à la descente vers la vieille ville. En route, nous passons à côté de

- l'Atelier Robert Ancien atelier et domicile de la famille des artistes Robert, aujourd'hui propriété de la ville de Bienne et occupée par des boursiers de l'art.
- la maison Bill (Un atelier d'occupation dans un cadre protégé). Possibilité de se restaurer pour les pèlerins sur réservation préalable www.billhaus.ch <[http:// www.billhaus.ch/](http://www.billhaus.ch/)>
- Falbringen au Moyen-Age propriété de l'abbaye de Bellelay. Ancienne chapelle de pèlerinage de la vierge Marie.

La métropole horlogère de Bienne/Biel, animée et multiculturelle, surprend avec sa vieille ville idyllique; au centre le Temple allemand, l'ancienne église de Saint-Benoît, trois magnifiques fontaines, l'ancien hôtel de ville resp. l'entrepôt de grains avec le moulin de l'abbaye de Bellelay (rue Basse 21 et 23).

Bienne/Biel doit son nom sans doute à un lieu de culte dédié à la divinité celte des fontaines. On a trouvé au 19e siècle des pièces de monnaie sacrificielles gallo-romaines en l'honneur de Belenus. Là où se trouve aujourd'hui l'école de Dufour-Est, se situait de 1456 à 1528 une commanderie Saint-Jean.

Au faubourg du Lac se trouvent différents musées: le musée Neuhaus (art et histoire), le musée Schwab (archéologie) et le CentrepasquArt (art contemporain), ainsi que l'intéressante église du Pasquart.

On trouve à Bienne/Biel de quoi se restaurer et se loger dans toutes les catégories de prix.

Etape Biel/Bienne - La Neuveville

Distance 16 km; temps moyen de marche 4 heures 20 minutes

Parcours (Lieu/altitude): Bienne-StadtKirche-église de ville (440m) – Vingelz (470m) – Rebberge – Twann (434m) – Kirche Ligerz (488m) - (vignes) – La Neuveville (441m)

Particularité: En sortant de Bienne ou bien prendre le chemin vers les pentes du Jura ou bien le chemin du musée qui traverse la vieille ville.

Cartes topographique de la région

1:25 000: numéros 1125 et 1145

1:50 000: Nummer 232

Chemin et Curiosités



Chemin en direction de Twann



Chemin vers l'église de Ligerz

Depuis la vieille ville, la rue des Alpes et la Haute-Route balisées en jaune nous mènent jusqu'au point de vue Pavillon (belle vue sur la ville et le lac). D'ici, le chemin de randonnée traverse d'abord la forêt, puis il continue en tant que chemin des vignes, à mi-hauteur entre la forêt et le lac, en direction de Tüscherz et de Twann. Les nombreuses petites exploitations viticoles, propriétés familiales, sont très typiques pour cette région. Les archives indiquent cependant aussi que de nombreuses abbayes appréciaient le vin du lac de Bienne et qu'elles y possédaient donc autrefois des domaines. Citons St. Urban, Fraubrunnen, Thorberg, Frienisberg, Trub, Münchenbuchsee, Engelberg et Einsiedeln.

Le chemin des vignes resp. l'ancien chemin pèlerin le long de la rive gauche du lac de Bienne est certainement un des plus beaux tronçons de Suisse. Les vignobles de Daucher/Tüscherz jusqu'à Chavannes/Schafis ainsi que l'île Saint-Pierre ont été inventoriés en 1977 en tant que paysages d'importance nationale.

Le chemin pèlerin fut mentionné pour la première fois dans un acte d'achat de 1389. Le nom „chemin pèlerin“ pourrait indiquer qu'il s'agit d'un chemin d'Alsace et de Rhénanie jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

Le long du tronçon Petite Douanne-Église de Gléresse, on trouve 14 stations et bancs en



Ligerz - continuer en direction de La Neuveville



Chemin vers Neuveville

Pierre, des „fenêtres du paysage“, aménagés par des artistes qui invitent le randonneur à se reposer et à profiter du paysage. Ils ont été installés dans le cadre du projet „Der Pfad – Le Sentier“.

Les charmants hameaux et villages le long du lac invitent à interrompre la randonnée. S’y ajoutent également les nombreux restaurants, où l’on sert le poisson et les excellents vins du lac de Biemme. Quelques indications ici pour celui qui serait tenté par quelques visites et escapades:

- Stand de tire et clocher, Acheren au-dessus de Tüscherz/Daucher (cloche de 1703, se trouvait jusqu’en 1875 dans la Porte haute à Biemme démolie à cette époque).
- Maison viticole de Wingreis.
- Restaurant Engelberg, ancien domaine viticole de l’abbaye d’Engelberg NW.
- Eglise et village de Douanne/Twann (candidat au patrimoine mondial Unesco 2011). Lors de fouilles près de l’église on trouva une coquille Saint-Jacques de pèlerin du Moyen Age.
- Nombreux domaines viticoles.

- La cave Saint-Jean près de l’église est déjà documentée au 13e s. en tant que propriété de l’ordre de Saint-Jean; sécularisé en 1528. Maison „Fraubrunnen“ avec musée palafittique.
- Kleintwann/Petite Douanne: Rest. Ilge, ancien domicile du peintre Oscar Binz.
- Eglise de Gléresse/Ligerz, ancienne église de pèlerinage, gothique tardif (1526) à l’endroit d’un ancien carrefour marquant (croisée Rossweg/Charrière). Au 14es., chapelle dédiée à la Sainte Croix, église filiale (1434), puis église paroissiale indépendante après la construction de l’actuelle église (1482). Dans le socle de la tour se trouve le chœur de l’ancienne chapelle qui depuis 2009 est accessible comme chapelle ouverte.
- Village de Gléresse/Ligerz: Musée de la viticulture
- Chavannes/Schafis: ancienne maison de l’abbaye de Bellelay (Schafisweg 36).
- La Neuveville/Neuenstadt: petite ville historique; Blanche Eglise (clé à l’office du tourisme); Maison de Berne (ancien domaine de l’abbaye de Bellelay avec écusson au-dessus de l’entrée); Maison de Gléresse, Eglise Notre-Dame-de-l’Assomption (1954) avec les vitraux d’Isabelle Tabin-Darbellay (1998).

Crochet/raccourci en été en bateau par l’île Saint-Pierre/St. Petersinsel vers Cerlier/Erlach



Vue sur l’île de St-Pierre

Beaucoup de pèlerins utilisaient autrefois les bateaux pour raccourcir le chemin ou pour s’accorder une pause. En témoigne l’ancien prieuré clunisien sur l’île Saint-Pierre. A l’origine, au début du Moyen-Age, c’était un lieu de sépulture pour des nobles, avant encore peut-être un sanctuaire gallo-romain. La première correction des eaux du Jura terminée en 1891, avec le détournement de l’Aar dans le lac de Biemme, le drainage du Grand Marais ainsi que l’abaissement du niveau des lacs du Jura, transforma l’île en presqu’île.

Etape La Neuveville-Ins (Anet)

Distance 13 km; temps moyen de marche approx. 3 Stunden 20 minutes

Parcours (Lieu/altitude): La Neuveville (441m) – Le Landeron (433m) – Erlach (433m) – Vinelz (460m) – Ins/Anet (477m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000: numéro 1145

1:50 000: numéro 232

Chemin et Curiosités

Nous quittons la vieille ville historique de La Neuveville/Neuenstadt côté montagne. C’est ainsi que nous passons à côté de la jolie église catholique. Au pied du Schlossberg, le chemin mène aux cascades. Près de ce cours d’eau, nous traversons la frontière cantonale et quittons définitivement le territoire de l’ancienne principauté épiscopale de Bâle, dans laquelle nous avons pénétré peu de kilomètres après avoir commencé notre marche à Bâle. A présent, nous sommes certes dans le canton protestant de Neuchâtel. Mais étant donné que la petite ville du Landeron que nous apercevons bientôt, livrait des mercenaires et du vin à Soleure, la ville des ambassadeurs, elle resta – pour des raisons commerciales sans doute – fidèle à l’ancienne confession. La vieille ville est très idyllique, mais légèrement endormie. Sont à voir la chapelle des „dix-mille martyrs“ et le musée dans l’hôtel de ville.



Le Landeron



Erlach, église paroissiale



De l'autre côté du canal de la Thielle, on aimerait bien visiter l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Jean. Mais tout le complexe de bâtiments fait partie aujourd'hui des établissements Saint-Jean, un centre spécialisé dans l'application de mesures avec de l'agriculture, et son accès est assez limité. A l'exception de la boutique „Hannsenladen“ (point de vente pour les produits de l'agriculture et des ateliers de l'établissement), du musée (visite après réservation préalable) et des concerts occasionnels. L'abbaye est une fondation de Cuno de Féris, évêque de Lausanne (1039) et fut d'abord peuplé par des moines venant de St. Blasien dans la Forêt noire. De là, le chemin nous mène vers l'est le long du lac jusqu'à la jolie petite ville de Cerlier/Erlach. Qui a envie, peut encore monter jusqu'au château. Dans l'église, aujourd'hui protestante, une fresque avec une Sainte-Vérène souriante a résisté aux siècles. A présent, on repart de nouveau vers le sud, en montant à Féris/Vinelz, où l'église mérite une visite. Nous découvrons à côté d'une fresque avec Saint-Christophe, le patron des randonneurs, une autre fresque murale „dans le sein d'Abraham“ (vers 1300). Le même motif apparaît au sommet de l'arc du portail principal de la cathédrale de Bâle (vers 1280). En comparant les deux illustrations, on remarque que le Saint-Martin de Féris tient l'épée en l'air, alors qu'à Bâle il la tient vers le bas. Serait-ce un geste symbolique, par exemple lié à la querelle d'investiture. Peu après avoir quitté le village, notre chemin nous fait passer Freque à l'église de Féris/Vinelz à côté du Schaltenrain boisé, où se trouvent les restes du Hasenbourg, siège de la famille de Féris. Cette famille noble a donné deux évêques, Burchard et Cuno, que nous avons rencontrés à plusieurs reprises sur notre chemin. A présent, le chemin monte légèrement sur la colline de St. Jodel en direction d' Anet. D'un seul endroit sur St. Jodel on embrasse du regard les trois lacs et leur région . St. Jodel rappelle sans doute l'ancienne chapelle où l'on invoquait le populaire saint de la peste Jodocus..



Fontaine à St. Jodel

De l'autre côté du canal de la Thielle, on aimerait bien visiter l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Jean. Mais tout le complexe de bâtiments fait partie aujourd'hui des établissements Saint-Jean, un centre spécialisé dans l'application de mesures avec de l'agriculture, et son accès est assez limité. A l'exception de la boutique „Hannsenladen“ (point de vente pour les produits de l'agriculture et des ateliers de l'établissement), du musée (visite après réservation préalable) et des concerts occasionnels. L'abbaye est une fondation de Cuno de Féris, évêque de Lausanne (1039) et fut d'abord peuplé par des moines venant de St. Blasien dans la Forêt noire. De là, le chemin nous mène vers l'est le long du lac jusqu'à la jolie petite ville de Cerlier/Erlach. Qui a envie, peut encore monter jusqu'au château. Dans l'église, aujourd'hui protestante, une fresque avec une Sainte-Vérène souriante a résisté aux siècles.

A présent, on repart de nouveau vers le sud, en montant à Féris/Vinelz, où l'église mérite une visite. Nous découvrons à côté d'une fresque avec Saint-Christophe, le patron des randonneurs, une autre fresque murale „dans le sein d'Abraham“ (vers 1300). Le même motif apparaît au sommet de l'arc du portail principal de la cathédrale de Bâle (vers 1280). En comparant les deux illustrations, on remarque que le Saint-Martin de Féris tient l'épée en l'air, alors qu'à Bâle il la tient vers le bas. Serait-ce un geste symbolique, par exemple lié à la querelle d'investiture. Peu après avoir quitté le village, notre chemin nous fait passer

Etape Anet/ Ins-Murten

Distance 13 km; temps moyen de marche approx. 3 heures 10 minutes
Parcours (Lieu/altitude): Ins/Anet (477m) – Pont Rotary (431m) – Sugiez (433m) – Muntelier (435m) – Morat/Murten (448m)

Catres topographiques de la région

1:25 000: numéro 1165

1:50 000: numéro 242

Chemin et Curiosités



„Le potager de la Suisse“

Anet/Ins nous charme par ses imposantes fermes et une jolie église médiévale en grès vert. C'est ici que vécut le peintre Albert Anker (1831-1910); il peignit des scènes de la vie populaire qui nous touchent aujourd'hui encore. On peut visiter sa maison. Notre chemin nous mène à présent à travers le Grand Marais, le jardin potager de la Suisse. Aujourd'hui, la plaine est également un paradis pour les cyclotouristes. Le pont Rotary pour les cyclistes et les randonneurs a été construit pour l'Expo.02, la 6e exposition nationale suisse.

Après avoir traversé le pont, nous sommes dans le canton de Fribourg. Nous bifurquons nettement à gauche et suivons le canal de la Broye jusqu'à Sugiez avec de remarquables maisons d'agriculteurs et de viticulteurs. Le long du chemin qui continue à travers les bosquets de la rive se dressent des panneaux avec des logos „sangliers“. Ils invitent à la médiation et à l'observation.

Rapidement et sans effort on atteint, en longeant plus ou moins la rive du lac, le joli village de pêcheurs de Montilier/Muntelier et juste à côté la petite ville de Morat/Murten La petite ville médiévale avec ses remparts intacts est très animée. Les arcades en grès verdâtre rappellent la ville de Berne. Les deux villes font partie des fondations des Zähringen, originaires de l'Allemagne du Sud. Morat a une jolie église médiévale allemande, l'ancienne église Sainte-Marie, et une église catholique française, la chapelle Sainte-Catherine de style gothique tardif.



Morat, rue priplae

Pour les pèlerins voulant se rendre à l'auberge des pèlerins de Villars-les-Moines, voir les indications à la fin de la description de l'étape suivant !

Morat/Murten (Villars -les-Moines)-Avenches

Distance 12 km; temps moyen de marche approx. 3 heures 20 minutes
 Parcours (Lieu/altitude): Murten/Morat (450m) – Greng (439m) – Clavaleyres (454m) – Chandossel (457m) – Villarepos (493m) – Donatyre (505m) - Avenches (480m)
 Particularité: Chemin alternatif par Villars-les-Moines/Münchenwilien

Crates topographiques de la région

1:25 000 : numéros 1165 et 1185

1:50 000: numéro 242

Chemin et Curiosités



Château de Morat

A la sortie ouest de Morat commence Meyriez/Merlach, un ancien petit village de paysans avec une église du 11e siècle; celle-ci fut jusqu'à la Réforme la propriété de l'abbaye des Prémontrés de Fontaine-André près de Neuchâtel. Les moines enterrèrent les 12'000 Bourguignons morts à la bataille de Morat dans des fosses communes, et ils y érigèrent une chapelle avec un ossuaire.

C'était une journée chaude de juillet en l'an 1476, lorsque l'armée de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui assiégeait Morat, fut attaquée par les troupes confédérées. Celles-ci étaient arrivées pour prêter main-forte aux Bernois piégés dans la ville. Les Confédérés battirent les Bourguignons et massacrèrent également ceux qui s'étaient réfugiés sur le lac.

Aujourd'hui encore, on se rappelle les défaites de Charles le Téméraire : Grandson, Morat et Nancy. Depuis les guerres de Bourgogne, les Confédérés étaient considérés comme guerriers confirmés et comme mercenaires convoités dans toute l'Europe.

La chapelle survécut à la Réforme en tant que monument patriotique. Elle fut malheureusement démolie par les troupes napoléoniennes, lorsque celles-ci envahirent la Suisse. En 1822, on érigea un obélisque à cet endroit.

On poursuit le chemin – toujours sur les voies balisées en jaune et à travers les champs et les forêts – en passant par Greng d'abord jusqu'à Clavaleyres, une petite exclave bernoise et germanophone qui autrefois faisait partie de la seigneurie de l'abbaye de Villars-les-Moines (voir ci-dessous).



Eglise de Meyrie/Merlach



Amphithéâtre romain d'Avenches

Puis jusqu'à Chandossel, une localité indépendante jusqu'en 1983 et qui depuis fait partie de Villarepos. La chapelle de Saint-Sébastien fut érigée en 1611 après la peste. Après une courte montée, nous arrivons à Villarepos, la dernière commune fribourgeoise. Le village, connu autrefois aussi sous le nom allemand de Ruppertswil, a une église paroissiale moderne, consacrée en 1971 qui remplaça l'église de Saint-Etienne de 1571 (démolition en 1984 malgré la résistance de la population). Peu avant les dernières maisons, nous passons la frontière avec le canton de Vaud et arrivons bientôt à Donatyre. Le nom de cette localité remonte à Sainte Thècle, la patronne d'une petite église fondée au 7e siècle. L'église de Saint-Etienne qui lui a succédé, de style roman, possède une abside semi-circulaire qui fut construite au 11e siècle avec des pierres provenant de l'enceinte romaine d'Aventicum/Avenches. La rue du village se trouve d'ailleurs à l'emplacement du mur d'enceinte de la ville romaine.

Avenches. La petite ville vaudoise fut construite avec des arcades, tout comme Berne et Morat. L'AVENTICUM romain, la capitale des Helvètes dominés par les Romains, fut bien plus importante que l'est aujourd'hui Avenches. La ville, autrefois très étendue, se trouve aujourd'hui en grande partie sous les champs et les pâturages. Sont visibles maintenant diverses tours de fortifications disséminées, les ruines de temples et de thermes, ainsi qu'un amphithéâtre dans lequel sont présentés chaque année des opéras. Il faut voir le musée romain dans une tour médiévale directement près de l'amphithéâtre.



Avenches Vielle ville

Alternative pour les pèlerins désirant se rendre à l'auberge des pèlerins de Villars-les-Moines/Münchenwiler

Aux pèlerins désirant se rendre à l'auberge des pèlerins en fonction de nouveau dans l'exclave bernoise de Villars-les-Moines/Münchenwiler, nous recommandons la route alternative suivante à partir de Morat: Sur le chemin balisé SE gare de Morat/Murten, suivre le Mühlebach-Prehlbach jusqu'au château de Münchenwiler. Suivre le panneau „Rütirain Plan“, traverser la route et monter l'escalier. L'auberge des pèlerins qui ouvrira ses portes en été 2011 se trouve dans l'annexe moderne du château qui fut construit après la Réforme en tant que demeure seigneuriale à la place de l'ancien prieuré clunisien du



Château de Villars-les-Moines

12e siècle. La chapelle du château avec abside date du 19e s. (www.kirche-murten.ch/pilgern)

Depuis Villars-les-Moines/ Münchenwiler continuer sur une petite route (non-balisée) peu fréquentée (Gurwolfweg) parallèlement à la ligne de chemin de fer, puis traverser celle-ci, en direction SO. En bordure sud de Courgevaux/Gurwolf, traverser la route cantonale et longer la lisière de la forêt jusqu'au point E Clavaleyres, où nous tombons de nouveau sur le chemin balisé en jaune que nous empruntons en direction de Chandossel – Villarepos.

Etape Avenches-Payerne

Distance 13km; temps moyen de marche approx. 3 heures 20 minutes

Parcours (Lieu/altitude): Avenches (474m) - Pra Gau (501m) – Russy (550m) – Longe Raye – Corcelles p.P. (454m) – Payerne 458m)

Cartes topographiques de la région

1:25 000: numéros 1184 et 1185

1:50 000: numéro 242

Chemin et Curiosités



Sur les chemins balisés en jaune, on continue jusqu'à Russy, où se trouve dans la chapelle catholique un reliquaire de Saint Modeste.

Plus loin: Pressoir/distillerie du Belmont avec magasin (légumes frais, pain).

Peu avant les premières maisons de Corcelles-près-Payerne, on découvre à gauche au loin le hameau de Tours avec l'église Notre-Dame. A l'origine construction romane, sur les ruines d'une église du 5e siècle. Eglise actuelle de 1781 (après incendie). Dans le chœur, fresque de l'apôtre Saint Jacques avec bâton de pèlerin. Vitraux de Jan Elvire 1975. Lieu de pèlerinage très fréquenté au 15e siècle et jusqu'à ce jour. Les vœux de prières peuvent être déposés pour les vêpres de 19h45.

L'exclave fribourgeoise de Tours se situe déjà sur la VIA JACOBI 4 que rejoint notre liaison à la hauteur de la route de contournement. C'est sur l'ancien chemin de pèlerin balisé avec une marque verte supplémentaire (et le chiffre 4) que nous traversons à présent

Corcelles Eglise réformée de Saint-Nicolas, noyau 11e s., à une nef avec abside ronde. La commune vaudoise avec quelques remarquables fermes et greniers forme aujourd'hui pratiquement une seule agglomération avec sa voisine, Payerne.



Abteikirche in Payerne

Payerne est le centre économique régional de la plaine de la Broye et le centre d'une région marquée par l'agriculture. L'endroit peuplé déjà vers la fin de l'époque romaine, commence à gagner de l'importance au 10e siècle: l'abbaye réformatrice de Cluny fait de l'abbaye de Payerne (all. Peterlingen) une de ses premières abbayes filiales. La période faste dure jusqu'à l'entrée des Bernois dans le pays de Vaud (1536): la Réforme est introduite et les moines doivent quitter Payerne. Les chapiteaux très élaborés dans l'impressionnant intérieur de l'église sont remarquables. A côté de l'église, musée et temple réformé avec le tombeau de la reine de Bourgogne, Berthe de Souabe (env. 907-966).

Dans la jolie vieille ville au plan pratiquement carré, de nombreuses et belles maisons bourgeoises et patriciennes sont conservées, ainsi qu'une partie des fortifications. C'est ici que se termine, après environ 200 kilomètres, le chemin de liaison menant de Bâle à travers le Jura vers la région des Trois Lacs.

A partir de Payerne, le tronçon de liaison s'appelle : 6 „chemin de Romandie“ ???